

ter. Ce sera doncq a vous a y donner l'ordre covenable et a ce en toute diligen instruire son Ex^{co}. Atant, etc.

D'Audenaerde, xxv^o de septēbre 1580.

Vre amy prest a vous frē service,

GUILLAUME DE MAULDE.

A Messgr^s

Messgr^s les quatre membres de Flandres.

CCCXXIII.

*Lettre du Prince d'Orange au Magistrat de Gand. —
Demande de chevaux. (Arch. G.)*

1580. Edele, Eerentfeste, Eersaeme, Welgeleerde, discrete, gunstige
27 Septemb. Vrienden.

Alzoe wy van nooden hebben met eenighe quantiteyt peerden gedient te worden ende wy der zelve alhier nyet zoe veele en connen becomen als ons van nooden is, soe hebben wy ulieden dese wel willen schryven, vriendtlyck versoeckende dat ghy teghens vrydach naestcomende herwaerts wilt bestellen veertich ofte vyftich peerden, tzy huerpeerden, postpeerden ofte dyer gelycke, ende alsoe ten dienste van den lande grootelyck hier aene gelegen is, verhopē wy dat ghylieden tgene voors is te doene, nyet en zult gebrekelyck zyn, hier mede,

Edele, Eerentfeste, Eersaeme, Welgeleerde, discrete, gunstige Vrienden, zyt Gode bevolen. Geschreven tot Antwerpen, op den xxvii^{en} dach Septembris 1580.

Die Prince van Oraengien, Grave van Nassau etc.
Lieutenant generael etc.

« Ul. zeer gode Vrint tot uwen dinst,

GUILLE DE NASSAU.

Wy en zullen metter hulpen Godts nyet laeten die peerden wederom naer Ghendt te schicken binnen vier ofte vyff dagen, naer dyen wy de zelve gebruyckt zullen hebben.

Den Edelen, Eerentfesten, Eersaemen, hoochgeleerden, discreten Schepenen van Keure der Stadt van Ghendt, onse gunstige goede Vrienden.

Recepta den 28 Septemb 1580, in den avont.

TRADUCTION.

Nobles, honorables, savants, discrets et obligeants amis.

Attendu que nous avons besoin d'une certaine quantité de chevaux, et qu'ici nous ne pouvons nous les procurer tous, nous avons bien voulu vous écrire la présente pour vous prier de vouloir nous envoyer pour vendredi prochain, quarante ou cinquante chevaux, soit chevaux de louage, de poste ou autres de la même espèce. Comme le service du pays est fortement intéressé à ce que cet envoi ait lieu, nous espérons que vous ne manquerez pas de satisfaire à ce qui est dit ci-dessus. Sur ce,

Nobles, honorables, savants, discrets et obligeants amis, nous vous recommandons à Dieu. Écrit à Anvers, le xxvii^e jour de Septembre 1580.

Nous aurons soin de renvoyer, Dieu aidant, ces chevaux à Gand dans quatre ou cinq jours, lorsqu'ils auront fait notre service.
